

••• Les claquettes donnent le rythme

Dans le chapiteau du cours de claquettes, le plancher résonne sous les pas des danseurs. Parfois de manière synchronisée, parfois moins. « *Il y a une bonne fréquentation des cours, avec beaucoup de nouveaux : une cinquantaine de personnes viennent pour le cours débutant.* » Marius assiste depuis plusieurs années son père Victor Cuno, professeur de claquettes. Lui commence les claquettes à 6 ans et, très tôt, accompagne son père à Darc. Aujourd'hui, il est d'autant plus heureux d'être là : « *C'est symbolique d'être présents après le Covid, car ça a été un moment compliqué pour la culture.* »



Marius Cuno fait des claquettes depuis ses 6 ans.

Respecter son rythme pour profiter du stage

Pour les claquettes comme pour les autres disciplines, Marius donne des conseils pour

prendre du plaisir pendant la semaine de stage intensif. Avant toutes choses, « *mettre son ego de côté. Il faut se dire qu'on est là pour apprendre et*

que les professeurs sont expérimentés et aptes à s'occuper de tout le monde. » Entre le festival de musique et les retrouvailles des danseurs, le stage s'inscrit aussi dans un contexte de fête. « *Il ne faut pas oublier de manger, de s'hydrater et de profiter mais dans un certain cadre, car le stage est déjà assez fatigant pour son corps* », avertit Marius. En moyenne, les participants dansent entre six et sept heures par jour. « *Ce n'est pas une cadence à laquelle la majorité des personnes présentes sont habituées.* » Selon Marius, respecter ses limites est la clé pour un stage avec plaisir et sans blessure.

J. A.

